

MUSÉE
CERNUSCHI

L'ENCRE EN UNE HISTOIRE DE LA PEINTURE CHINOISE AU XX^E SIÈCLE MOUVEMENT

21 OCT. 2022 – 19 FÉVR. 2023



#ExpoEncreEnMouvement
cernuschi.paris.fr
7, avenue Vélasquez – Paris 8^e



Fu Baoshi (1904-1965) *Rêveur*, années 1940. Encre et couleurs sur papier, 89,3 x 56,3 cm, M.C. 8663. Don Guo Youshou, 1953 © Paris Musées / Musée Cernuschi © Fu Baoshi

COMMUNIQUÉ DE PRESSE page 1

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION page 2

- Introduction page 2
- Écritures anciennes et peinture moderne au début du XX^e siècle page 3
- Moderniser la peinture, entre Chine et Japon page 5
- Un exil intérieur : à la découverte des peuples de l'Ouest page 7
- Peindre le nu à l'encre : vers un art universel ? page 8
- Peinture rouge, dessins et encres révolutionnaires page 9
- Entre deux mondes : dialogue avec l'abstraction page 10
- Couper le fil du cerf-volant ? L'encre des années 1980 et 1990 page 12

CATALOGUE DE L'EXPOSITION page 13

**PROGRAMMATION CULTURELLE
AUTOUR DE L'EXPOSITION** page 14

ÉVÉNEMENTS page 16

- Chen Zhen : Résonances page 16
- Peindre avec Pu Quan : Le laboratoire du paysage page 16

**LE MUSÉE CERNUSCHI,
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS** page 17

INFORMATIONS PRATIQUES page 18

**PARIS MUSÉES,
LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS** page 18

**LA CARTE PARIS MUSÉES
LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ** page 18

CONTACTS PRESSE page 18

L'ENCRE EN MOUVEMENT,

UNE HISTOIRE DE LA PEINTURE CHINOISE AU XX^e SIÈCLE

MUSÉE CERNUSCHIMUSÉE DES ARTS DE L'ASIE
DE LA VILLE DE PARIS**EXPOSITION**DU 21 OCTOBRE 2022
AU 19 FÉVRIER 2023**INFORMATIONS**www.cernuschi.paris.fr**COMMISSAIRES :**Eric Lefebvre, directeur du musée Cernuschi
Mael Bellec, conservateur en chef au musée CernuschiMa Desheng (né en 1952), *Sans titre*, 1991. Encre sur papier, 121 x 198 cm, M.C. 2013-12. Don de l'artiste, 2013 © Paris Musées / Musée Cernuschi © Ma Desheng

Après l'exposition *Peindre hors du monde* qui invitait à se plonger dans le passé impérial de la Chine sur les traces des peintres lettrés, le musée Cernuschi convie ses visiteurs à poursuivre ce voyage dans le temps en abordant la peinture chinoise du XX^e siècle. Le musée, qui possède l'une des plus importantes collections européennes de peintures chinoises modernes et contemporaines, présente pour la première fois une exposition exclusivement consacrée à ces chefs-d'œuvre. Elle rassemble plus de soixante-dix peintures réalisées par trente-quatre artistes. La présentation de ces fragiles trésors faits d'encre et de papier, qui ne peuvent être exposés à la lumière de manière permanente, constitue un événement.

Cette exposition est organisée grâce au mécénat des Mutuelles AXA

**CONTACTS PRESSE****PIERRE LAPORTE COMMUNICATION**Laurence Vaugeois
laurence@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14**MUSÉE CERNUSCHI**Laura Bailly
laura.bailly@paris.fr
Tél. : 01 53 96 21 73**PARIS MUSÉES**Andréa Longrais
andrea.longrais@paris.fr
Tél. : 01 80 05 40 68

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Introduction | De la fin de l'empire à la Seconde Guerre mondiale, de la révolution de 1949 à l'ouverture des années 1980, la Chine du XX^e siècle est le théâtre de profondes mutations. La peinture chinoise, en phase avec ces changements, est elle aussi en mouvement. Définie depuis des siècles par l'usage de l'encre, elle se réinvente au contact de techniques nouvelles mais aussi grâce à la redécouverte de son propre passé.

L'exposition réunit les œuvres de 34 artistes :

CAI Liang (1932-1995)
CHANG Yu (1895-1966) dit **Sanyu**
CHEN Zhifo (1896-1962)
CHU Teh-chun (ZHU Dequn) (1920-2014)
CHUANG Che (ZHUANG Zhe) (né en 1934)
DING Xiongquan (1929-2010) dit **Walasse TING**
DING Yanyong (1902-1978)
FU Baoshi (1904-1965)
HSIAO Chin (XIAO Qin) (né en 1935)
HUA Tianyou (1901-1986)
HUANG Binhong (1865-1955)
KANG Youwei (1858-1927)
LI Huasheng (1944-2018)
LI Jin (né en 1958)
LIN Fengmian (1900-1991)
MA Desheng (né en 1952)
PAN Yuliang (1895-1977)
PANG Xunqin (1906-1985)
PU Ru (1896-1963)
QI Baishi (1863-1957)
TANG Xiaohe (né en 1941)
WANG Shenglie (1923-2003)
WANG Zhen (1867-1938)
WU Changshuo (1844-1927)
WU Guanzhong (1919-2010)
WU Zuoren (1908-1997)
XU Beihong (1895-1953)
YAO Hua (1876-1930)
YANG Jiechang (né en 1956)
YU Fei'an (1889-1959)
ZAO Wou-ki (ZHAO Wuji) (1920-2013)
ZHANG Bide (1921-1953)
Chang Dai-chien (ZHANG Daqian) (1899-1983)
ZHU Xiuli (né en 1938)

Le voyage des artistes joue un rôle moteur dans ce renouvellement. Si les destinations évoluent d'une génération à l'autre, les échanges s'étendent de l'Asie à l'Europe et à l'Amérique. La peinture à l'encre est profondément marquée par ce dialogue interculturel. Tout au long du siècle, elle est au centre des débats théoriques, qu'il s'agisse de la définition d'une peinture nationale, de la question du réalisme ou de l'abstraction.

La collection de peinture chinoise du musée Cernuschi, constituée à partir des années 1950 et régulièrement enrichie, comprend plusieurs centaines d'œuvres. Elle est une des rares collections en Europe à conserver aussi bien les peintures des maîtres actifs en Chine, comme Qi Baishi, Fu Baoshi, Wu Guanzhong ou Li Jin que les œuvres des plus grandes figures de cette diaspora artistique comme Chang Dai-chien (Zhang Daqian), Zao Wou-ki (Zhao Wuji), Walasse Ting (Ding Xiongquan) ou Ma Desheng.

Parallèlement aux œuvres du musée, cette exposition est ponctuée d'archives filmées qui présentent les enjeux proprement gestuels de la peinture à l'encre, depuis les démonstrations virtuoses des maîtres jusqu'aux performances qui remettent en cause les rapports classiques de l'encre, du papier et du pinceau. Ces films rares donnent à voir l'encre en mouvement.

Une collection d'avant-garde

L'exposition *L'Encre en mouvement* vient couronner soixante-dix ans d'acquisitions. Pour la première fois les peintures de la première moitié du XX^e siècle, paysages sublimes et figures excentriques qui sont autant de défis lancés à la tradition, sont exposées aux côtés des créations des dernières décennies, esquisses révolutionnaires, encres abstraites ou expérimentales qui ont rejoint récemment les collections du musée, à la faveur de donations majeures telles celles de Françoise Marquet-Zao et AXA.

Première partie | Écritures anciennes et peinture moderne au début du XX^e siècle



Kang Youwei (1858-1927), *Souvenir de la dame Qiao – Réminiscence de la Falaise rouge*, années 1920
Encre sur papier, 175,6 x 89,7 cm. M.C. 8954
Don Georges Lecomte, 1947
© Paris Musées / Musée Cernuschi © Kang Youwei

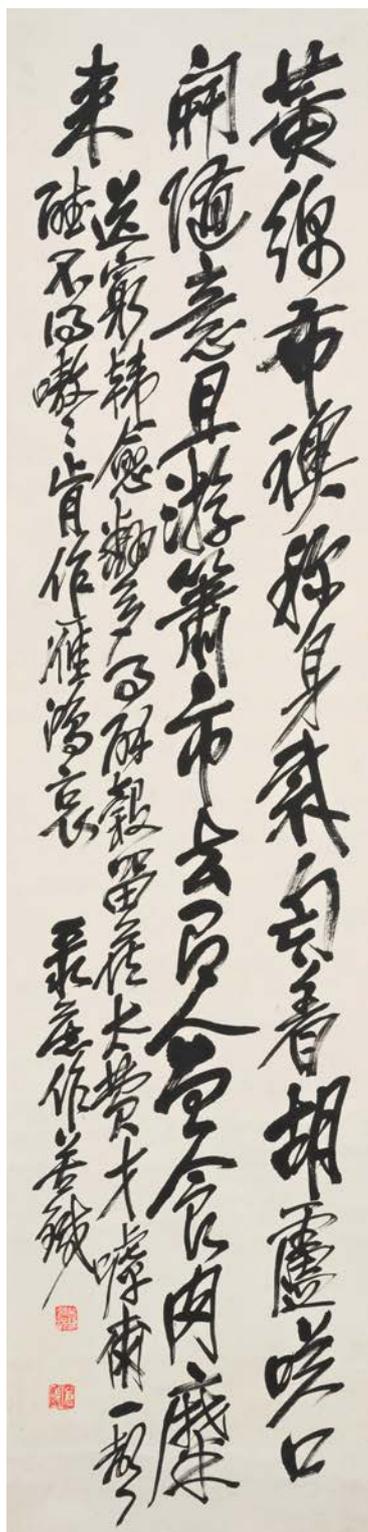
En Chine, le XX^e siècle commence véritablement avec la fin de l'empire et l'avènement de la république, en 1912. Pourtant les symptômes de la fin du système impérial étaient visibles depuis la première guerre de l'opium (1839-1842) et la révolte des Taiping (1851-1864). Du point de vue culturel, **le signe le plus remarquable de la modernité naissante est l'avènement d'un nouveau rapport à la langue et à l'écriture**, qui va générer un **complet renouvellement de l'art calligraphique et pictural**.

L'intérêt grandissant des intellectuels pour les inscriptions anciennes s'inscrit dans une approche critique des textes canoniques, fondements de la culture classique des lettrés fonctionnaires. Ces recherches nourrissent le goût pour les **graphies archaïques**, figurant sur les vases rituels et les stèles. Ainsi, un réformateur politique de premier plan comme **Kang Youwei (1858-1927)** forge son style calligraphique en se détournant des élégants modèles classiques, pour adopter le **style rugueux et énergique des stèles antiques**.

Plus radical encore, **Wu Changshuo (1844-1927)** se donne pour modèles **les plus anciennes inscriptions sur pierre connues**, celles des célèbres **tambours de pierre**. La liberté de son trait de pinceau influence toute une génération de calligraphes, mais aussi de peintres. Étant donné les liens anciens entre calligraphie, gravure de sceaux et peinture dans la tradition chinoise, cette révolution artistique née du signe se propage rapidement à tous les arts. **La peinture, alors dominée par le style délicat des quatre Wang, qui incarne une forme de classicisme, est totalement transformée par cette libération du trait**.



Qi Baishi (1863-1957), *Poissons (détail)*, 1947. Encre et couleurs sur papier, 103,7 x 34,4 cm. M.C. 8724
Don Guo Youshou, 1953 © Paris Musées / Musée Cernuschi © Qi Baishi



Wu Changshuo (1844-1927),
Calligraphie cursive, début du XX^e siècle.
Encre sur papier, 126,5 x 30,1 cm.
Collection particulière
Dépôt, 2022 © Paris Musées / Musée
Cernuschi © Wu Changshuo



Ding Yanyong (1902-1978),
Après la pluie, vers 1940.
Encre et couleurs sur papier, 134,8 x 45,4 cm. M.C. 9791. Achat, 1987
© Paris Musées / Musée Cernuschi © Ding Yanyong



Wang Zhen (1867-1938),
Huàisū écrivant sur une feuille de bananier,
1922. Encre et couleurs sur papier,
130 x 33,2 cm. M.C. 2010-3. Don Société
des Amis du musée Cernuschi, 2010
© Paris Musées / Musée Cernuschi
© Wang Zhen

Deuxième partie | Moderniser la peinture, entre Chine et Japon

Les années 1920 et 1930 sont marquées par des luttes entre seigneurs de guerre, puis entre communistes et nationalistes, et, à partir de 1932, par les menées coloniales et militaires du Japon. La période est pourtant très fructueuse sur le plan culturel et artistique. En raison de l'affirmation, dès la fin des Qing (1644-1912), d'un lien entre progrès du pays et réforme des arts, la formation des jeunes créateurs devient un enjeu primordial.

Le Japon constitue, depuis le début du siècle, un relais majeur dans l'éducation de l'intelligentsia chinoise. Les artistes y étudient les **techniques occidentales** et se familiarisent avec le **nihonga (peinture japonaise)**, qui opère, à l'encre et en couleurs, une **synthèse entre apports étrangers et histoire de la peinture locale**.

Dans l'archipel, mais aussi dans les anciennes collections impériales de la Cité Interdite nouvellement ouvertes au public, **les artistes redécouvrent également une partie de la tradition picturale chinoise, notamment dans le genre des fleurs et oiseaux ou du paysage.** Le **naturalisme de certains styles Song (960-1279)** est alors très apprécié car perçu comme un moyen pour sortir de l'idéalisme de la peinture de lettrés et être plus en prise avec la réalité. Cette manière de regarder vers son propre passé est renforcée, à partir des années 1930, par la lutte contre le Japon. Nombre d'artistes, stimulés notamment par la découverte de l'intérieur de la Chine où ils se replient, en tirent toutefois des formules nouvelles.



Chen Zhifo (1896-1962), *Oies sauvages*, vers 1940
Encre et couleurs sur papier, 106,3 x 36,8 cm
M.C. 8720. Don Guo Youshou, 1953
© Paris Musées / Musée Cernuschi © Chen Zhifo



Chang Dai-chien (Zhang Daqian, 1899-1983), *Gibbon d'après Li Sheng* (détail), 1945
Encre et couleurs sur papier, 161,9 x 79,6 cm. M.C. 8711. Don Guo Youshou, 1953
© Paris Musées / Musée Cernuschi © The Estate of Chang Dai-chien (Zhang Daqian)



Yu Fei'an (1889-1959), *Pivoines*, 1947. Encre et couleurs sur papier, 109,7 x 50,1 cm
M.C. 8731. Don Guo Youshou, 1953 © Paris Musées / Musée Cernuschi © Yu Fei'an



Huang Binhong (1865-1955), *Paysage*, années 1940
Encre et couleurs sur papier, 106,2 x 33,9 cm
M.C. 9472. Don Jiang Eshi, 1972
© Paris Musées / Musée Cernuschi © Huang Binhong

Troisième partie | Un exil intérieur : à la découverte des peuples de l'Ouest

L'offensive japonaise de 1937 provoque l'installation du gouvernement à Chongqing, qui devient la capitale de la Chine libre. Les écoles des beaux-arts, récemment créées, doivent également se replier vers l'ouest du pays. Toutefois, la guerre ne signifie pas un arrêt de la création. Les territoires où se sont réfugiés les artistes vont même devenir l'une des sources principales de leur inspiration.

Le **contact avec les populations des provinces de l'Ouest** suscite particulièrement l'intérêt des artistes. C'est le cas de **Pang Xunqin (1906-1985)** qui réalise une importante série de peintures représentant **des femmes et des hommes Miao**. Ces images sont le reflet d'une forme d'**exotisme de l'intérieur** qui va devenir un genre à part entière pendant la seconde moitié du XX^e siècle.

Parallèlement, les artistes orientent leurs travaux vers les **arts appliqués**. Ainsi, les **motifs géométriques traditionnels des textiles des ethnies du Sud-Ouest** nourrissent des recherches formelles visant à formuler un **vocabulaire décoratif moderne**.

Au début des années 1940, certains artistes découvrent les peintures murales de l'ancien **site bouddhique de Dunhuang**. Ils sont alors confrontés à un art inconnu qui constitue pour eux une révélation tant par son caractère dynamique que par sa vive polychromie. **Chang Dai-chien (Zhang Daqian, 1899-1983)** séjourne à Dunhuang de 1941 à 1943. En s'imprégnant de ces œuvres, il se réapproprie un héritage oublié, celui de la peinture de personnages du I^{er} millénaire, dans ses dimensions sacrée et profane. Il ouvre ainsi la voie à de nombreux artistes.



Pang Xunqin (1906-1985),
Jeune fille portant une hotte, vers 1940.
Encre et couleurs sur papier, 43,6 x 32 cm
M.C. 8678. Don Guo Youshou, 1953
© Paris Musées / Musée Cernuschi © Pang Xunqin



Chang Dai-chien (Zhang Daqian, 1899-1983),
Deux Tibétaines aux dogues, 1945. Encre et couleurs
sur papier, 109,5 x 75,3 cm. M.C. 8709. Don Guo
Youshou, 1953 © Paris Musées / Musée Cernuschi
© The Estate of Chang Dai-chien (Zhang Daqian)

Quatrième partie | Peindre le nu à l'encre : vers un art universel ?

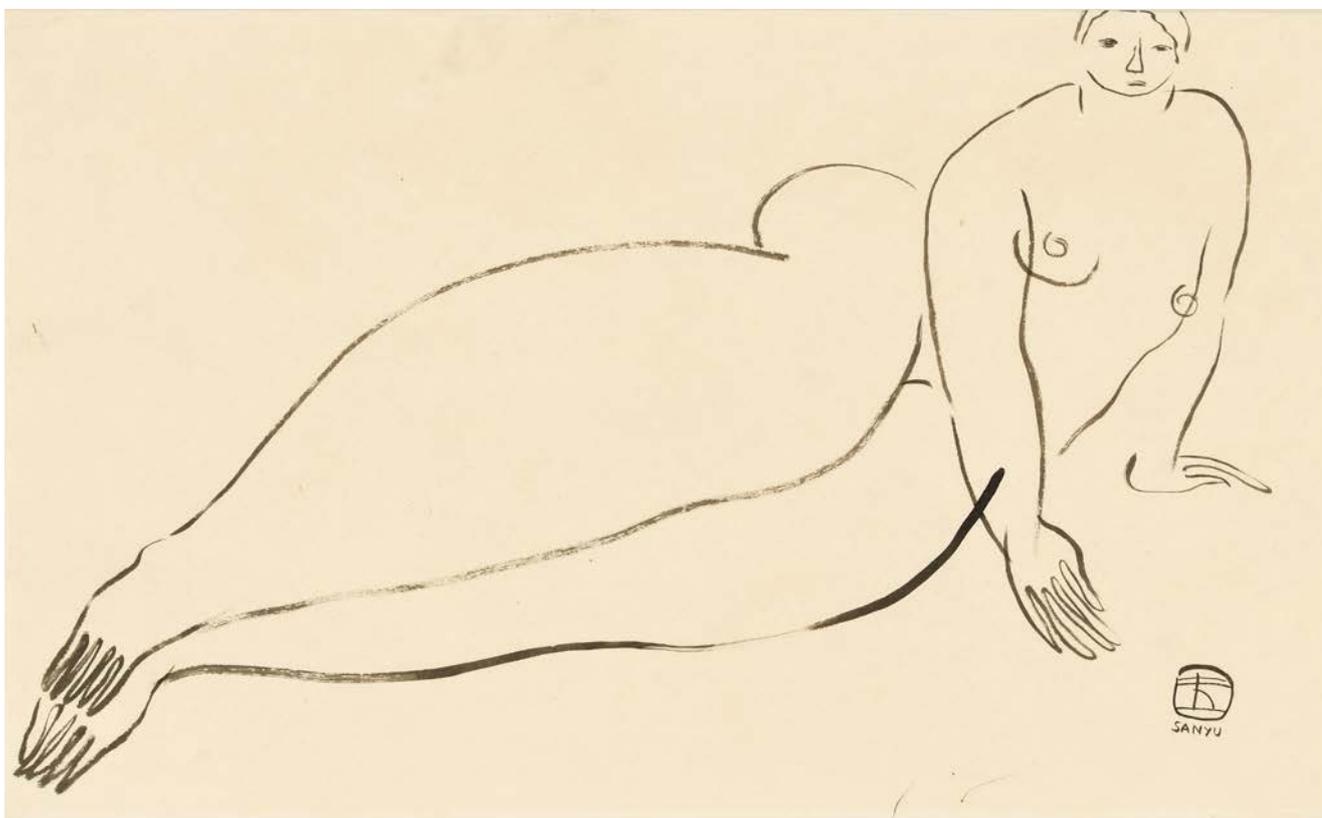


Pan Yuliang (1895-1977), *Nu assis au qipao rouge*, 1955. Encre et couleurs sur papier, 91 x 64 cm M.C. 9699. Don ambassade de Chine en France, 1981 © Paris Musées / Musée Cernuschi © Pan Yuliang

Synthèse d'un genre occidental et d'une technique orientale, les **nus à l'encre** sont révélateurs d'un phénomène majeur du XX^e siècle : la **réception de la tradition européenne par les artistes chinois**. Sur une scène artistique républicaine (1912-1949) presque exclusivement dominée par la peinture à l'encre, la maîtrise du dessin et de la peinture à l'huile suppose de longs séjours à l'étranger. Si beaucoup choisissent le Japon, de plus en plus d'étudiants se rendent en Europe : Paris accueille un grand nombre d'entre eux à partir des années 1920.

Le nu se présente d'abord à eux comme un exercice incontournable de leur cursus académique. Pour s'approprier ce sujet inconnu ou marginal dans la tradition chinoise, certains artistes délaissent le crayon au profit du pinceau et de l'encre. Ce retour aux instruments et matériaux chinois, en parallèle à d'autres techniques, participe aussi bien à la métamorphose des corps chez **Sanyu (Chang Yu, 1895-1966)** qu'à la sensualité des femmes de **Pan Yuliang (1895-1977)**.

À la faveur des allers et retours entre la Chine et l'Europe, ces recherches sur le nu à l'encre, caractéristiques des premiers artistes formés en France, participent à la définition de l'art moderne chinois. Ainsi, dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale, **Lin Fengmian (1900-1991)** choisit l'encre pour représenter le corps nu et martyrisé du Christ.



Sanyu (Chang Yu, 1895-1966), *Nu allongé*, années 1930. Encre sur papier, 26,5 x 42,9 cm. M.C. 9902. Don Jean-Claude Riedel, 1993 © Paris Musées / Musée Cernuschi © Sanyu

Cinquième partie | Peinture rouge, dessins et encres révolutionnaires

En 1949, les communistes l'emportent sur les nationalistes et fondent la république populaire de Chine. La période maoïste (1949-1976) est caractérisée par une activité intense dans le domaine des arts. Crédités d'un pouvoir d'entraînement et de formation idéologique de la population, les artistes font l'objet d'un contrôle étroit et constant. Chaque œuvre, avant d'être exposée, passe par un processus de validation au cours duquel elle est soumise à l'avis de représentants du peuple et de cadres du Parti, puis retouchée en fonction des remarques reçues. En outre, nombre de peintres subissent des campagnes de critiques publiques, parfois virulentes et dévastatrices.



Tang Xiaohé (né en 1941), Esquisse pour *Avancer contre vents et marées*, 1971
Fusain sur papier, 78,3 x 123 cm. Dépôt AXA, 2018 © Paris Musées / Musée Cernuschi
© Tang Xiaohé

Les artistes se doivent d'**illustrer les épisodes marquants de l'histoire du Parti communiste chinois et de décrire l'avènement d'une Chine nouvelle**. Dans un premier temps, la peinture à l'encre, considérée comme le vestige d'une époque féodale honnie, peine à trouver sa place face à l'imposition d'une peinture à l'huile basée en grande partie sur le réalisme socialiste des modèles soviétiques. Ses praticiens doivent donc lutter pour démontrer sa possible adéquation aux buts artistiques et politiques poursuivis par le maoïsme. À l'instar de **Wang Shenglie (1923-2003)** décrivant des martyres de la lutte antijaponaise, ils y parviennent au prix d'un changement des sujets et des sources d'inspiration, puisées pour l'essentiel dans les arts populaires et les peintures à l'huile.



Wang Shenglie (1923-2003), Esquisse pour *Huit femmes se jettent dans le fleuve*, 1957. Fusain sur papier, 46,5 x 98,5 cm. M.C. 2018-28. Donation AXA, 2018
© Paris Musées / Musée Cernuschi © Wang Shenglie

Sixième partie | Entre deux mondes : dialogue avec l'abstraction

Les années 1950 voient les plasticiens chinois basés hors de la République populaire de Chine être confrontés aux vocabulaires abstraits américains et européens. Une jeune génération d'artistes, pour la plupart nés dans les années 1920 et 1930, se pose alors la question des modalités d'une éventuelle intégration à une scène artistique en partie globalisée.



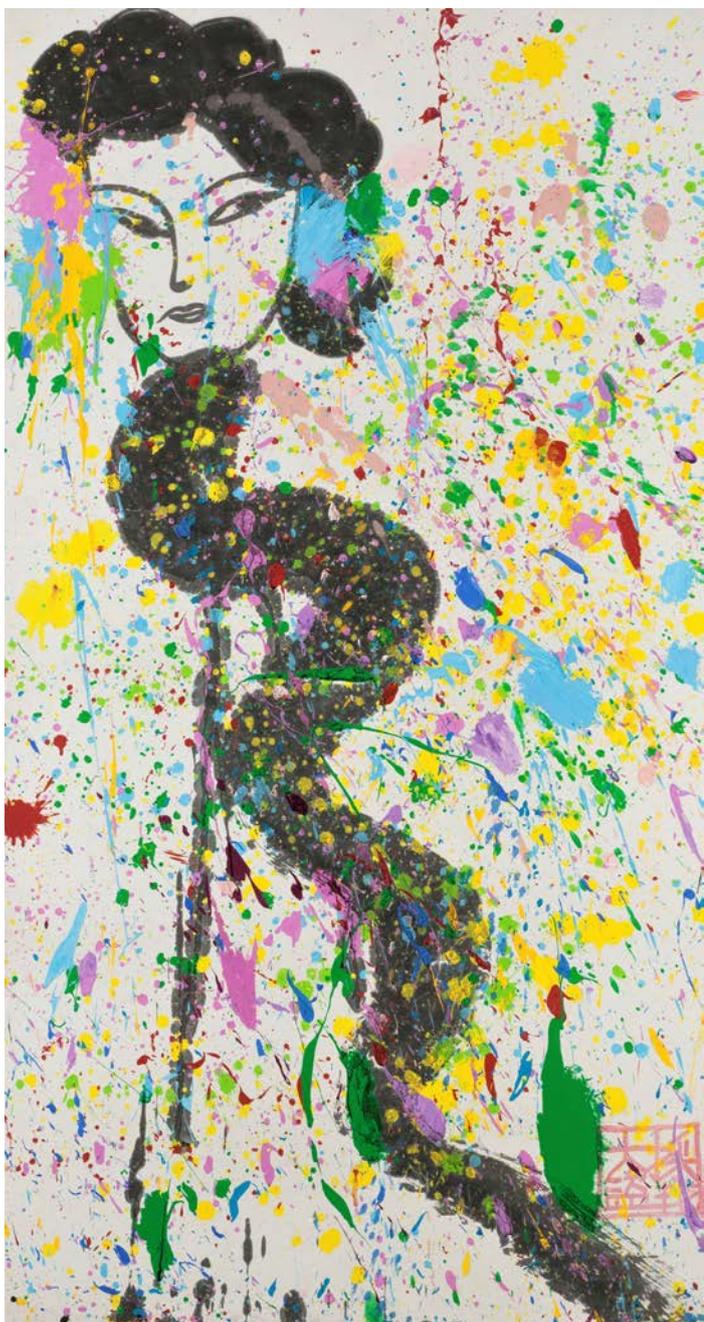
Zao Wou-ki (Zhao Wuji, 1920-2013), *Sans titre (composition abstraite)*, 1989
Encre sur papier, 104 x 107,2 cm. M.C. 2016-31
Ancienne collection Zao Wou-ki. Donation Françoise Marquet-Zao, 2016
© Paris Musées / Musée Cernuschi © Zao Wou-ki / Adagp, Paris 2022

Ces problématiques concernent au premier chef les artistes actifs en Europe, tels que **Zao Wou-ki (Zhao Wuji, 1920-2013)** ou **Chu Teh-Chun (Zhu Dequn, 1920-2014)**. Dans les années 1950, ces peintres adoptent le langage de **l'abstraction**. S'ils sont d'abord des praticiens de l'huile, ils réalisent aussi des encres. Entre les créations sur papier ou sur toile se développe un dialogue fructueux, les deux techniques se nourrissant d'emprunts réciproques.

Taiwan, où les nationalistes du Guomindang se replient en 1949, compte également parmi les creusets majeurs de cette réflexion. **Deux groupes d'avant-garde, la Société de peinture du cinquième mois et la Société de peinture de l'Orient**, y sont fondés en 1956 par des peintres nés en Chine continentale. Ces derniers opèrent une **synthèse technique et formelle entre des styles occidentaux contemporains et des éléments issus de la tradition picturale chinoise**. Ils conservent un lien avec celle-ci par l'emploi de l'encre, le recours à des concepts traditionnels ou la dimension paysagère souvent affirmée de leurs créations abstraites.



Chuang Che (Zhuang Zhe, né en 1934), *Sans titre*, 1963. Encre et huile sur toile, 90,5 x 121 cm. M.C. 2020-6.
Don de l'artiste, 2020 © Paris Musées / Musée Cernuschi © Chuang Che



Walasse Ting (Ding Xiongquan, 1928-2010)

Actif successivement à Shanghai, Paris, New York et Amsterdam, Walasse Ting fait du **transfert culturel** un mode de création à part entière.

S'il est proche de nombreux artistes de CoBrA, du pop art et de l'expressionnisme abstrait, il dialogue aussi avec la peinture chinoise, ancienne ou moderne.

Il recourt aussi bien à l'encre qu'à l'huile ou à l'acrylique pour créer des œuvres qui peuvent être abstraites ou figuratives. Cette **polyvalence** a fait de lui une sorte de pionnier, dont les **créations expérimentales préfigurent le mouvement de l'encre contemporaine, qui émerge en Chine à partir des années 1980.**

En 1970, à l'occasion de ses quarante ans, Walasse Ting fait une **donation exceptionnelle de quarante peintures au musée Cernuschi.** Son bol taché d'encre et un bâtonnet d'encre entamé présentés dans l'exposition font partie de cette donation. Cette référence décalée aux **« trésors du lettré »**, dont s'entouraient traditionnellement les peintres chinois, est le signe d'un **nouveau rapport à l'encre**, dorénavant perçue aussi comme **matière.**

Walasse Ting (Ding Xiongquan, 1928-2010), *Beauté*, 1970
Encre et couleurs sur papier, 177,2 x 94,1 cm. M.C. 9458
Don de l'artiste, 1970 © Paris Musées / Musée Cernuschi
© The Estate of Walasse Ting

Septième partie | Couper le fil du cerf-volant ? L'encre des années 1980 et 1990



Li Jin (né en 1958), *Le Vrai Corps*, 1993
Encre et couleurs sur papier, 137 x 69 cm
M.C. 2016-67. Achat, 2016
© Paris Musées / Musée Cernuschi © Li Jin

La fin de l'époque maoïste (1949-1976) et la politique de Deng Xiaoping (1904-1997) permettent une plus grande ouverture sur l'extérieur. Les peintres de Chine continentale prennent alors connaissance des travaux menés en Occident, mais aussi à Hong Kong et à Taiwan. En parallèle, des théoriciens et des artistes affirment la pertinence d'approches formalistes déconnectées de tout contenu politique ou interrogent la place de l'encre dans l'art contemporain.

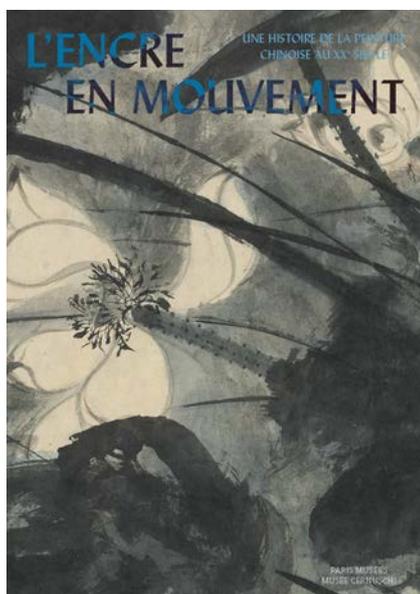
Les années 1980 et 1990 sont marquées notamment par la volonté de faire évoluer l'encre au moyen de recherches purement plastiques, en rupture avec les vocabulaires et les buts picturaux de l'époque précédente. **Nombreux sont les peintres qui se rapprochent progressivement de l'abstraction sans abandonner le cadre technique de la peinture à l'encre et une inspiration puisée dans le monde environnant, ce que Wu Guanzhong (1919-2010) appelle « ne pas couper le fil du cerf-volant ».**

Le renouvellement de la peinture à l'encre de l'intérieur est au cœur de la démarche de nombreux mouvements. **Les tenants de la nouvelle peinture de lettrés revisitent, par exemple, les genres de la peinture de personnages et de paysages, en réactualisent et en étendent les sujets.** La calligraphie paraît également à beaucoup comme un domaine d'exploration privilégié permettant de tordre les codes de la culture classique sans rompre avec cette dernière. Certains artistes préfèrent toutefois **sortir du cadre des arts graphiques et s'interroger sur l'encre en tant que symbole et matière dans des installations ou lors de performances.**



Wu Guanzhong (1919-2010), *Forêt de bambous et champs irrigués*, 1992. Encre et couleurs sur papier, 67,8 x 137 cm. M.C. 9911. Don de l'artiste, 1993
© Paris Musées / Musée Cernuschi © Wu Guanzhong

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



**L'encre en mouvement,
Une histoire de la peinture chinoise au XX^e siècle**

Sous la direction de Eric Lefebvre et Mael Bellec

SOMMAIRE

Eric Lefebvre

La peinture chinoise moderne et contemporaine au musée Cernuschi

Shen Kuiyi

Écritures anciennes et peinture moderne en Chine au début du XX^e siècle

Stephanie Su

Le Japon et la question de la modernisation de la peinture chinoise

Michaela Pejčochová

Visions du paysage dans la Chine républicaine

Francesca Dal Lago

Un corps sans ombre ? Le dessin à l'encre chez les premiers artistes chinois actifs en France

Sarah E. Fraser

Un exil intérieur : à la découverte des peuples de l'Ouest

Julia F. Andrews

Peinture rouge, dessins et encres révolutionnaires

Mael Bellec

Actualiser l'encre : la peinture hors de la Chine maoïste

Martina Köppel-Yang

Un élan utopique : la peinture à l'encre en Chine à partir des années 1980

Annexes

Chronologie

Bibliographie

Œuvres exposées

Index

Éditions Paris Musées, 256 pages, 200 illustrations, 35 euros.

LES ÉDITIONS PARIS MUSÉES

Paris Musées publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'exposition, guides des collections, petits journaux, autant de beaux-livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

www.parismusees.paris.fr

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites, conférences et activités sur réservation.

Informations détaillées sur :

www.cernuschi.paris.fr

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Durée 1h.

Payant (plein tarif 7€ / tarif réduit 5€ + billet d'entrée dans l'exposition).

Sur réservation en ligne.

Les mardis et jeudis à 14h30 et les samedis à 14h.

ÉVÉNEMENTS

• Week-end en famille

Samedi 21 et Dimanche 22 janvier 2023

Petits et grands découvrent l'exposition *L'encre en mouvement, Une histoire de la peinture chinoise au XX^e siècle* et célèbrent en famille le nouvel an lunaire !

- Tout le week-end : Points paroles dans l'exposition et les collections permanentes, en partenariat avec les élèves de l'École du Louvre

Points paroles gratuits + prix du billet d'entrée dans l'exposition.

- Samedi 21 janvier :

Visite de l'exposition, conte et visite-animation en famille

- Dimanche 22 janvier :

Visite de l'exposition en famille et atelier carte de vœux à l'encre

• Démonstrations de calligraphie

Par l'artiste Lee Young-Sé.

Durée 1h30.

Gratuit, sans réservation (dans la limite des places disponibles).

Un samedi par mois d'octobre 2022 à février 2023, à 15h30, dans l'auditorium du musée.

CONFÉRENCES

Auditorium

• Cycle « L'Université au musée »

Durée : 1h.

Gratuit, sur réservation (dans la limite des places disponibles).

- Jeudi 10 novembre, 16h

Les sources primitives du trait de pinceau, Calligraphie et peinture chinoise au seuil de la modernité.

Par Eric Lefebvre, directeur du musée Cernuschi.

- Jeudi 8 décembre, 16h

Le crayon et le pinceau : la peinture à l'encre face aux styles académiques occidentaux.

Par Francesca Dal Lago, historienne de l'art, spécialiste de l'histoire de l'art de la Chine moderne et contemporaine.

- Jeudi 12 janvier, 16h

La grande divergence : la peinture à l'encre chinoise après 1949.

Par Mael Bellec, conservateur responsable des collections chinoises et coréennes au musée Cernuschi.

- Jeudi 16 février, 16h

Avancer par le retrait. Techniques et médias traditionnels chinois dans un contexte contemporain.

Par Martina Köppel-Yang, chercheuse et commissaire d'exposition indépendante, spécialiste de l'art chinois.

• Rendez-vous « Les midis de l'Asie »

Durée : 1h (plein tarif 7€ / tarif réduit 5€).

Sur réservation en ligne.

Ces conférences complètent les visites guidées de l'exposition avec des informations supplémentaires historiques, contextuelles, et suivant une approche thématique.

- *La Chine du XX^e siècle :*

retour historique sur un siècle tourmenté.

Par Thanh-Trâm Journet, conférencière du musée Cernuschi.

Les jeudis 3, 24 novembre, et 15 décembre à 12h30.

- *Voir la nature autrement.*

Par Anne-Colombe Launois-Chauhan, conférencière du musée Cernuschi.

Les jeudis 5, 26 janvier et 9 février à 12h30.

ACTIVITÉS ADULTES

• Ateliers d'initiation à la calligraphie

À partir de 15 ans.

Durée : 1h30 (plein tarif 10€ / tarif réduit 8€ + billet d'entrée dans l'exposition).

Sur réservation en ligne.

Accompagnés par une artiste plasticienne, initiez-vous à l'art du trait : la calligraphie chinoise.

Maniement du pinceau, travail de l'encre et précision du tracé.

Matériel fourni par le musée.

Plusieurs dimanches à 14h30.

ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC ET FAMILLE

• Ateliers en famille

À partir de 8 ans.

Durée : 1h30.

Payant (plein tarif 7€ / tarif réduit 5€ + billet d'entrée à l'exposition).

Sur réservation en ligne.

Adultes et enfants s'initient ensemble à la technique de l'encre

et créent une peinture.

Plusieurs dimanches à 16h.

- **Contes en famille**

À partir de 5 ans.

Durée : 1h.

Payant (plein tarif 7€ /
tarif réduit 5€ + billet d'entrée
à l'exposition).

Sur réservation en ligne.

- *L'aventure du roi des singes*

Découvrez la fantastique aventure
du singe blanc, doué de parole
et de conscience. Il s'illustre
par sa force, sa rapidité
et ses pouvoirs magiques
extraordinaires.

Adultes et enfants suivent
avec plaisir ce personnage
espiègle et trouble-fête tout
au long de l'exposition.

Pendant les vacances scolaires
et week-ends.

- *Le voyage inattendu
de Monsieur Li*

Monsieur Li était né
dans une ancienne famille
de nobles mandarins.

Sa destinée de fonctionnaire
au service de l'empereur
était toute tracée. Lorsque
l'histoire de la Chine bascula en
1912, sa vie fut bouleversée. En
suivant ses aventures, découvrez
en famille l'exposition d'une
manière insolite.

Pendant les vacances scolaires
et week-ends.

- **Visites-animations**

Durée : 1h30.

Payant (tarif réduit 5€).

Sur réservation en ligne.

- *Le bestiaire du lettré*

(À partir de 5 ans)

À l'aide de leur carnet de lettré,
les enfants répertorient
les animaux représentés
dans l'exposition et jouent
avec les mouvements de l'encre
pour leur donner vie.

Certains mercredis et samedis
à 16h.

- *Paysage à l'encre*

(À partir de 8 ans)

Montagnes, ruisseaux, vallées
et forêts de bambous peuplent
les paysages chinois présentés
dans l'exposition. Les enfants
découvrent le travail de l'encre
et recréent leur propre paysage.

Certains mercredis et samedis
à 16h.

ÉVÉNEMENTS



Chen Zhen (1955-2000), *Cocon du Vide*, 2000
Perles de boulier chinois et de chapelet bouddhiste, chaise d'enfant en bois, métal, cloches, douilles d'obus et douilles de projectiles. 240 x 140 x 140 cm
© Chen Zhen / Adagp, Paris 2022

Chen Zhen : Résonances

18 octobre – 4 décembre 2022

Exposition en Salle du Bouddha (collections permanentes)

L'exposition « Résonances » se propose de tisser des liens entre deux œuvres de Chen Zhen, *Dialogue* et *Cocon du Vide*. Du son au silence, du mouvement à l'immobilité, du visible à l'invisible, les deux installations se répondent au sein de l'espace de la salle du Bouddha, au cœur du musée Cernuschi.

Datées respectivement de 1999 et de 2000, *Dialogue* et *Cocon du Vide* correspondent à l'acmé de l'activité créatrice de Chen Zhen. Vingt ans après leur réalisation, elles n'ont en rien perdu de leur actualité.

Chen Zhen, né à Shanghai en 1955 et disparu en 2000 à Paris, est considéré comme l'un des principaux représentants de l'avant-garde chinoise et figure emblématique dans le domaine de l'art contemporain international.

Cet événement est organisé en partenariat avec GALLERIA CONTINUA.



Pu Quan (1913-1991), *Étude de pins*, entre 1944. et 1963.
Encre et couleurs sur papier, 35 x 42,8 cm. M.C. 2017-45. Achat, 2017
© Paris Musées / Musée Cernuschi

Peindre avec Pu Quan : Le laboratoire du paysage

10 janvier – 2 avril 2023

Accrochage en salle Peinture (collections permanentes)

Pu Quan (1913-1991), membre de la famille impériale Qing (1644-1912) et peintre traditionaliste éminent, eut plusieurs élèves occidentaux, parmi lesquels le journaliste Fritz van Briessen. Il réalisa pour ce dernier plusieurs **feuilles destinées à lui apprendre à manier le pinceau à la manière des artistes classiques**. Ces œuvres offrent un aperçu des coulisses du métier de peintre et de la manière dont sont élaborées les peintures de paysage.

Informations pratiques

MUSÉE CERNUSCHI

Musée des arts de l'Asie
de la Ville de Paris
7, avenue Vélasquez
75008 Paris
Tél. : 01 53 96 21 50
www.cernuschi.paris.fr

Horaires

Du mardi au dimanche de 10h à 18h, sauf certains jours fériés (Fermeture des caisses à 17h30).

Tarifs

Plein tarif : 10 euros
Tarif réduit : 8 euros

Gratuit pour les titulaires de la carte Paris Musées, pour les moins de 18 ans, les personnes en situation de handicap et leur accompagnateur.

Accès gratuit dans les collections permanentes.

Accès

Métro : ligne 2 station Villiers ou Monceau / ligne 3 station Villiers

Bus : 30, 84, 93

Suivez-nous !



@MuseeCernuschi

#ExpoEncreEnMouvement



Musée Cernuschi © Pierre Antoine

LE MUSÉE CERNUSCHI

MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

Depuis son ouverture au public en 1898, le musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, a réuni près de 15 000 objets chinois, coréens, japonais et vietnamiens. Véritable invitation au voyage dans l'écrin de l'hôtel particulier imaginé au XIX^e siècle par Henri Cernuschi, le nouveau parcours de visite, inauguré en 2020, présente un panorama repensé et enrichi de 5000 ans d'art de l'Asie.

PARIS MUSÉES

LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Paris Musées est un établissement public qui regroupe les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet - Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit.

Paris Musées propose également en Open content (mise à disposition gratuite et sans restriction) 350 000 reproductions numériques des œuvres des collections des musées de la Ville de Paris en haute définition.

CONTACTS PRESSE**PIERRE LAPORTE
COMMUNICATION**

Laurence Vaugeois
laurence@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14 -
06 81 81 83 47

MUSÉE CERNUSCHI

Laura Bailly
laura.bailly@paris.fr
Tél. : 01 53 96 21 73

PARIS MUSÉES

Andréa Longrais
andrea.longrais@paris.fr
Tél. : 01 80 05 40 68

Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation des collections ainsi qu'à leur enrichissement par les dons et les acquisitions.

Les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous et en particulier des publics éloignés de la culture.

Rénovés pour la plupart ces dernières années, ils proposent aujourd'hui des services et expériences de visites adaptées aux usages des visiteurs grâce notamment à une stratégie numérique innovante tant dans les musées qu'en ligne.

Paris Musées édite des catalogues pédagogiques exigeants et propose des cours d'histoire de l'art dispensés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, disponibles également en ligne.

LA CARTE PARIS MUSÉES**LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ**

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées :

- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo* (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix*) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

** Conditions d'utilisation de la carte Duo : la carte Duo Paris Musées offre à son titulaire ainsi qu'à un invité de son choix, un accès illimité pendant un an aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris (sauf Catacombes et Crypte archéologique de l'Île de la Cité). La carte Duo est nominative : l'adhérent(e) doit obligatoirement être présent(e) pour accéder aux collections. L'accompagnant(e) ne sera pas accepté seul(e). Un contrôle d'identité pourra être effectué sur place. Les avantages connexes à la carte sont exclusivement réservés au titulaire.*